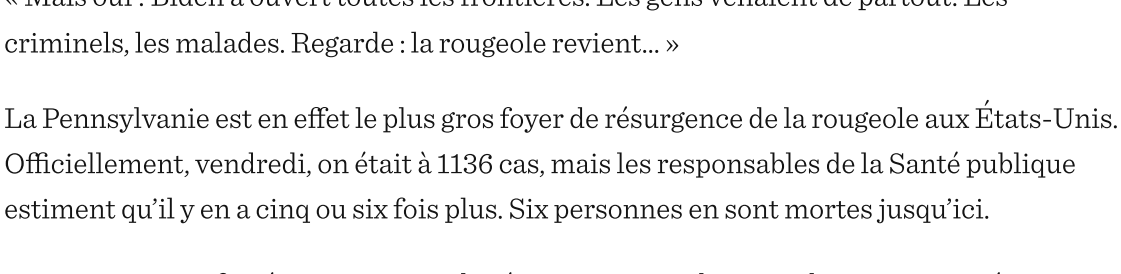




PHOTO YVES BOISVERT, LA PRESSE
Natha, dont le nom complet est Maranatha, a appris notre chroniqueur



(Springfield, Ohio) Un bon *dîner* se reconnaît à la qualité de ses tartes. À celui de Danville, en Pennsylvanie, elles débordaient de fruits et criaient mon nom dans l'étal de l'entrée.

Publié à 5 h 00

Partager

Imprimer

Natha m'a conseillé celle aux petits fruits, un truc épais comme ça. Elle ne s'était pas trompée.

« Tu veux participer au tirage, *honey* ? C'est pour les enfants malades... »

Elle me défile tous les prix : des repas, un Xbox...

« J'habite à Montréal, ça va être compliqué...

— Oh, tu sais quoi ? J'ai acheté un lit. Il vient du Canada. Il est à la douane, j'attends qu'ils me le livrent. Tu crois qu'ils vont me faire payer plus cher ?

— Ah ! Ça, Natha, les droits de douane, tu sais c'est la faute à qui... »

Elle s'éloigne avec son pot de café puis s'arrête sec et se retourne avec un sourire.

« Joe Biden ! »

J'ai cru qu'elle blaguait. À la tournée suivante avec le pot de café, je l'ai interceptée.

« Tu étais sérieuse tantôt ? »

Natha s'assoit sur la banquette en face.

« Mais oui ! Biden a ouvert toutes les frontières. Les gens venaient de partout. Les criminels, les malades. Regarde : la rougeole revient... »

La Pennsylvanie est en effet le plus gros foyer de réurgence de la rougeole aux États-Unis. Officiellement, vendredi, on était à 1136 cas, mais les responsables de la Santé publique estiment qu'il y en a cinq ou six fois plus. Six personnes en sont mortes jusqu'ici.

Les personnes infectées ne sont pas des étrangers mais des gens de communautés avec un très faible taux de vaccination, notamment les Amish. Mais passons.

« OK, mettons, mais quel rapport avec les droits de douane ? »

Natha m'explique que les droits de douane sont, comme l'expulsion des étrangers, une mesure de protection. Même si elle s'attend à payer plus cher pour son lit, loin de blâmer Donald Trump, elle l'en remercie pour ce sentiment accru de sécurité.

Si l'on se fie aux sondages, la plupart des Américains sont opposés à cette politique tarifaire. Mais la vaste majorité des électeurs républicains soutiennent leur président. Même Natha, qui voit très bien la facture, et pour qui ça fait une différence dans le budget. Cela va au-delà du portefeuille.

« Mon nom au complet, c'est Maranatha. Ça veut dire "le Seigneur revient", »

Un autre jour, nous parlerons de religion.

Bones est au bar Chez Rosy samedi soir, à Springfield, en Ohio. « Mon vrai nom, c'est Larry, mais tout le monde m'a toujours appelé Bones, vu que je suis pas très gros... »

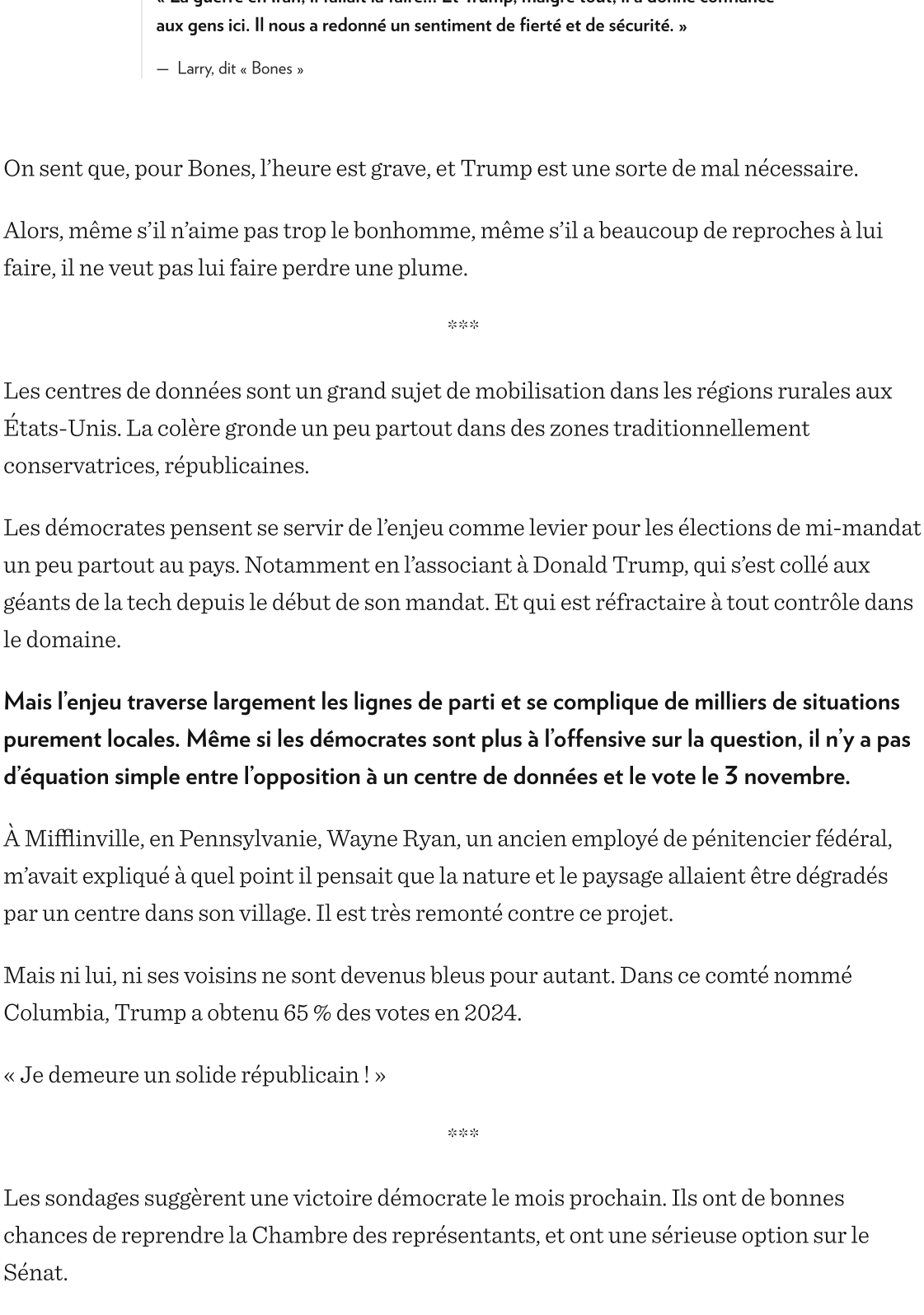


PHOTO YVES BOISVERT, LA PRESSE
Larry, dit « Bones »

Il boit une bière mexicaine. « La bière américaine goûte l'eau, pour ne pas dire pire... Je m'en suis rendu compte quand j'ai été posté en Allemagne avec la U.S. Air Force. » C'est un de ces maniaques d'histoire qui participent à des reconstitutions de batailles. Il me montre la photo d'un canon du XVIII^e siècle qu'il a reconstitué.

Dès que je lui dis d'où je viens, il se confond en excuses : « On n'est pas d'accord avec notre président, on aime les Canadiens, tu sais ! C'est une grande gueule, il ne peut pas contrôler son ego... »

Ce genre d'introduction indique statistiquement qu'on a affaire à un démocrate. Comme cette femme qui m'a pris dans ses bras le mois dernier, dans le Maine, comme un cousin qu'elle ne pensait jamais revoir. Plusieurs disent leur « honte » de Donald Trump.

Bones a continué en disant à quel point Trump dérape. « Cette histoire d'acheter du diesel aux Russes, ça ne tient pas la route, ça ne marchera pas ! »



PHOTO MADDIE MCGARVEY, ARCHIVES THE NEW YORK TIMES
Vue générale du centre-ville de Springfield, en Ohio

Devant la flambée du prix du mazout depuis la guerre contre l'Iran, de nombreux camionneurs et agriculteurs de la base républicaine sont très remontés contre Trump. Avec cet accord, censé faire venir 300 000 tonnes de carburant immédiatement malgré les sanctions, la Maison-Blanche pense faire diminuer le prix à la pompe.

Mais quand je lui demande pour qui il votera aux élections de mi-mandat, le 3 novembre, il n'y a pas d'hésitation : l'ancien employé de l'usine de camions est républicain et le reste. Oui, il a déjà voté démocrate, c'était en... 1976, pour Jimmy Carter.

« La guerre en Iran, il fallait la faire... Et Trump, malgré tout, il a donné confiance aux gens ici. Il nous a redonné un sentiment de fierté et de sécurité. »

— Larry, dit « Bones »

On sent que, pour Bones, l'heure est grave, et Trump est une sorte de mal nécessaire.

Alors, même s'il n'aime pas trop le bonhomme, même s'il a beaucoup de reproches à lui faire, il ne veut pas lui faire perdre une plume.

Les centres de données sont un grand sujet de mobilisation dans les régions rurales aux États-Unis. La colère gronde un peu partout dans des zones traditionnellement conservatrices, républicaines.

Les démocrates pensent se servir de l'enjeu comme levier pour les élections de mi-mandat un peu partout au pays. Notamment en l'associant à Donald Trump, qui s'est collé aux géants de la tech depuis le début de son mandat. Et qui est réfractaire à tout contrôle dans le domaine.

Mais l'enjeu traverse largement les lignes de parti et se complique de milliers de situations purement locales. Même si les démocrates sont plus à l'offensive sur la question, il n'y a pas d'équation simple entre l'opposition à un centre de données et le vote le 3 novembre.

À Mifflinville, en Pennsylvanie, Wayne Ryan, un ancien employé de pénitencier fédéral, m'avait expliqué à quel point il pensait que la nature et le paysage allaient être dégradés par un centre dans son village. Il est très remonté contre ce projet.

Mais ni lui, ni ses voisins ne sont devenus bleus pour autant. Dans ce comté nommé Columbia, Trump a obtenu 65 % des votes en 2024.

« Je demeure un solide républicain ! »

Les sondages suggèrent une victoire démocrate le mois prochain. Ils ont de bonnes chances de reprendre la Chambre des représentants, et ont une sérieuse option sur le Sénat.

Mais l'affaire n'est pas dans le sac pour les démocrates, surtout avec les centaines de millions de dollars déversés par les financiers républicains, Elon Musk en tête.

Plusieurs clientèles ont tourné le dos à Trump. Les indépendants l'ont largement abandonné. Mais son soutien chez les républicains demeure très solide.

Partager cet article

Proposés par notre algorithme.

ARTICLES SIMILAIRES

- CHRONIQUES

Centres de données en Pennsylvanie

Gagner le gros lot sans avoir acheté de billet

Publié le 11 octobre
- ÉTATS-UNIS

Washington

Perquisition au domicile de la démocrate Ilhan Omar

Mis à jour hier à 10 h 30
- ÉTATS-UNIS

Elon Musk devient le plus grand donateur connu des élections de mi-mandat

Publié hier à 19 h 37
- CHRONIQUES EN CONTINU
- CHRONIQUES

Centres de données en Pennsylvanie

Gagner le gros lot sans avoir acheté de billet

Publié le 11 octobre
- CHRONIQUES

Scandale à l'Université Cornell

Du viol collectif à l'indignation collective

Publié le 9 octobre
- CHRONIQUES

Une peine cruelle, tout le temps

Publié le 3 octobre
- CHRONIQUES

États-Unis

Encore 841 jours...

Publié le 2 octobre
- CHRONIQUES

Au nom du père, du fils et d'Haïti

Publié le 26 septembre
- CHRONIQUES

Entrevue avec l'ambassadeur du Canada à l'ONU

Entre Trump, Haïti et les menaces de l'IA

Publié le 26 septembre
- CHRONIQUES

États-Unis

La réplique de Clinton à Trump

Publié le 23 septembre
- CHRONIQUES

Discours de Trump devant l'ONU

Un président affaibli vient vanter sa force

Publié le 22 septembre
- CHRONIQUES

États-Unis

La présidence en télé réalité a besoin de la télé

Publié le 22 septembre
- CHRONIQUES

Trump peut-il encore truquer les élections ?

Publié le 19 septembre
- CHRONIQUES

Union européenne

Mark Carney en mode union libre

Mis à jour le 17 septembre
- CHRONIQUES

Montée de l'extrême droite en Allemagne

Plus qu'un sourire enjôleur

Publié le 15 septembre
- CHRONIQUES

L'IA, Trump et la fin du monde

Publié le 15 septembre
- CHRONIQUES

Les 25 ans du 11-Septembre

Voir des oiseaux tomber

Publié le 12 septembre
- 02-03

CHRONIQUES

Les 25 ans du 11-Septembre

La haine et l'amitié

Publié le 11 septembre
- CHRONIQUES

Les 25 ans du 11-Septembre

La victoire de ben Laden

Publié le 10 septembre
- Charger plus d'articles

Nos applications
La Presse+
Application mobile La Presse

Contact
Centre d'aide
À propos de nous
Faire carrière chez nous
Annoncer chez nous

Services
Nos infolettres
Avis de décès
Les Éditions La Presse
Météo
Concours

Archives
Recherche
Renseignements sur les archives

Suivez La Presse

Ajoutez La Presse à vos sources préférées sur Google

Légal
Conditions d'utilisation
Politique de confidentialité
Registre de publicité électorale
Code de conduite